

Dossier

Institut
National
des Métiers
d'Art

Pédago-

gique

Pour les enseignants
du cycle 4
classes 5^{ème} / 4^{ème} / 3^{ème}

sur les

Métiers

Défendin Détard

*Professeur agrégé
en histoire-géographie
Doctorant en histoire de l'art*

d'Art

Sommaire

Introduction	p.03-05
Les métiers du livre – Piste 1	p.06-07
La restauratrice de peintures – Piste 2	p.08-09
Le textile : mode et ameublement – Piste 3	p.10-11
Notre-Dame de Paris – Piste 4	p.12-13
L'automobile entre artisanat et industrie – Piste 5	p.14-15
Les jeunes pro. des métiers d'art	p.16-19
Vu d'ailleurs : un bottier au Sénégal	p.20-21
Comment poursuivre ?	p.22-23

Introduction

L'Institut National des Métiers d'Art (INMA) est une association d'intérêt général et reconnue d'utilité publique : elle identifie et fait connaître les métiers d'art en France, sous l'égide conjointe des ministères en charge de l'Économie, de la Culture et de l'Éducation. En 1889, l'année de l'inauguration de la Tour Eiffel, son ancêtre voit le jour. Il s'agit de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie qui a pour but de rapprocher les techniques industrielles nouvelles et l'artisanat d'art. Cette association a modifié son nom plusieurs fois, au gré de l'évolution de ses missions.

Les métiers d'art en chiffres*

1 307 entreprises labellisées

Entreprises du Patrimoine Vivant

EPV

160 000

emplois

19 MILLIARDS
d'euros de chiffre d'affaires

281 métiers d'art
16 domaines d'activités
149 Maîtres d'art

60 000 entreprises
DES MÉTIERS D'ART
et du patrimoine vivant

*Données INMA, 2022

MIEUX FAIRE CONNAÎTRE LES MÉTIERS D'ART ET LEURS FORMATIONS DÈS LE COLLÈGE

Pourquoi parler des métiers d'art à mes élèves ?

Les métiers d'art sont d'une très grande diversité et peuvent répondre à des choix d'orientation portés sur des métiers manuels associant gestes techniques et réflexions sur l'objet. L'intelligence de l'œil et de la main se confondent. Cela permet aussi aux élèves de mieux comprendre le patrimoine mais aussi les objets du quotidien qui les entourent : livres, vêtements, voitures...

Comment relier une séance au programme scolaire ?

Chaque séance proposée dans ce dossier a pour objectif d'aborder un métier d'art ou un groupe de métiers à partir d'une démarche pédagogique. Chaque séance peut s'intégrer dans le cadre d'un cours disciplinaire ou d'une heure de vie de classe consacrée à l'orientation. Loin de susciter seulement des vocations, le but est de mieux faire connaître ces métiers propres autant à l'artisanat qu'à une partie de l'industrie, aussi bien traditionnels que tournés vers les technologies modernes.



Artisane en train de travailler sur une création horlogère
© B.R.M Chronographes

Qu'est-ce que les métiers d'art ?

L'appellation « métiers d'art » renvoie à une définition juridique : « relèvent des métiers d'art, [...] les personnes physiques ainsi que les dirigeants sociaux des personnes morales qui exercent, à titre principal ou secondaire, une activité indépendante de production, de création, de transformation ou de reconstitution, de réparation et de restauration du patrimoine, caractérisée par la maîtrise de gestes et de techniques en vue du travail de la matière et nécessitant un apport artistique » (article 22 de la loi n° 2014-626 du 18 juin 2014 relative à l'artisanat, au commerce et aux très petites entreprises). 281 métiers d'art sont recensés et regroupés en 16 secteurs d'activité. La maîtrise technique du geste, propre à l'artisanat, et l'inspiration artistique caractérisent donc le métier d'art.

Qu'est-ce qu'un Maître d'art ?

Le titre de Maître d'art a été créé en 1994 par le ministère en charge de la Culture afin de sauvegarder les savoir-faire rares détenus par des professionnels des métiers d'art, tant dans le champ de la création artistique que de la préservation du patrimoine. Ce dispositif concerne des techniques spécifiques qui ne peuvent être transmises qu'au sein d'un atelier et pour lesquelles il n'existe pas de formation par ailleurs.



Ludovic Marsille et Alice de Kerchove de Denterghem, serruriers cleftiers
© Julie Limont

Qu'est-ce que le Label Entreprise du Patrimoine Vivant ?

Unique distinction d'État créée en 2005 et associée à la reconnaissance des savoir-faire d'exception, le label Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) valorise les entreprises d'excellence française et des savoir-faire industriels et artisanaux, afin d'en favoriser la croissance.

À quoi servent les Journées Européennes des Métiers d'Art ?

Chaque année au printemps, 7 000 événements, allant des portes ouvertes d'ateliers et de centres de formation à des manifestations en passant par des démonstrations de savoir-faire, des rendez-vous d'exception, etc, sont proposés au grand public et notamment aux enfants, partout en France. Cet événement invite à aller à la rencontre des professionnels des métiers d'art et à échanger avec eux le temps d'une semaine.

RESSOURCES EN LIGNE

- [Le site Internet de l'INMA](#)
- Un [agenda](#) pour suivre l'actualité et les événements toute l'année liés aux métiers d'art.
- Une [plateforme éducative](#) à destination des enseignants et des élèves. Cette plateforme est liée au parcours d'éducation artistique et culturelle À la Découverte des Métiers d'Art (ADMA) (voir p. 22-23).
- [La chaîne Youtube de l'INMA](#) propose plus de 150 vidéos : portraits de professionnels, reportage sur les JEMA, notamment le [Printemps de l'orientation](#) avec l'ONISEP et la [chaîne YouTube Phosphore](#) « Mon métier en 2 minutes ».
- Un [centre de ressources en ligne](#) destiné au plus grand nombre : scolaires, enseignants, étudiants, chercheurs, professionnels...
- Le [recensement des différentes formations](#) aux métiers d'art
- [Le site Les Essentiels](#) de la Bibliothèque nationale de France (BnF) propose de nombreux documents (illustrations, photographies, affiches, etc.) pouvant permettre d'illustrer une séance.

LES MÉTIERS D'ART ET LE PATRIMOINE DE PROXIMITÉ

Un [vademecum](#) (76 pages, pdf) pour concevoir des séances pédagogiques à l'école, sur le patrimoine de proximité, a été créé par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Il fournit des exemples sur l'étude du patrimoine local. À destination des cycles 2 et 3, il est adaptable en cycle 4. Un nouveau [vademecum](#) (52 pages, pdf), conçu par l'INHA, existe pour le collège.

Le portail du ministère chargé de l'Éducation nationale donne accès à des séquences pédagogiques, les [édubases](#), qui peuvent être en lien avec les métiers d'art, en renseignant la barre de recherche.

Les établissements du Centre des Monuments Nationaux ([CMN](#)) peuvent être des ressources locales pour la découverte des métiers d'art au sein d'un monument, en complément de la [plateforme ouverte du patrimoine](#) (POP) du ministère en charge de la Culture.



« À la découverte des métiers d'art », parcours cristal à la Comédie Française © Matthieu Gauchet

Les métiers du livre

En partant d'un exemple de livre, manuscrit ou imprimé, sur Gallica, [la bibliothèque en ligne de la BnF](#), l'élève identifie l'ensemble des métiers nécessaires à la fabrication et à la restauration d'un livre.

DU LIVRE MANUSCRIT AU LIVRE IMPRIMÉ

À partir du V^e siècle, le rouleau antique est remplacé par le codex, un livre dont les pages en parchemin sont reliées pour former un volume. D'abord recopié à la main par des moines dans un atelier ou scriptorium, il peut aussi être rédigé, à partir du XII^e siècle, par des copistes laïcs assistés par des enlumineurs.

Au milieu du XV^e siècle, l'usage de caractères en métal interchangeables inventés par Gutenberg, associé à la mécanique de la presse, permet une nouvelle reproduction de l'écrit : l'imprimerie. Les incunables désignent ainsi les premiers livres imprimés, avant 1500. Puis, le livre évolue et de nouveaux métiers se développent : typographe, imprimeur et éditeur. Au XIX^e siècle, l'imprimerie se mécanise.

À partir de 1945, le traitement photographique de la typographie remplace les caractères de plomb. Aujourd'hui, la production est informatisée mais les métiers d'art liés au livre subsistent soit pour la restauration d'ouvrages anciens soit pour la réalisation de volumes considérés comme de véritables œuvres d'art.



Présentation du travail de Laurent Nogues, maître d'art créateur graphique en gaufrage, dorure et incrustation © Edouard Elias

LES DIFFÉRENTS MÉTIERS POUR LA FABRICATION OU LA RESTAURATION DU SUPPORT :

Le parcheminier – la parcheminière

Réalise des parchemins à partir de peaux d'animaux pour la réalisation de documents écrits mais aussi pour la confection d'instruments de musique.

Le fabricant – la fabricante de papier

Fabrique le papier à partir de matières riches en cellulose (lin, coton...) plongées dans un mélange d'eau et de colle.

→ [Formations](#)

Le relieur – la relieuse

Habille le livre et assemble les cahiers par couture puis les recouvre d'un plat cartonné orné de cuir ou de papier.

→ [Voir la vidéo](#)

Le doreur – la doreuse sur cuir

DécORE les plats et les dos des livres reliés. Le doreur sur tranche emploie des feuilles d'or pour dorer la tranche de gouttière (ainsi appelée en raison de sa forme concave).

→ [Formations](#)

LES DIFFÉRENTS MÉTIERS POUR LA RÉALISATION DU CONTENU

L'imprimeur – l'imprimeuse en typographie

Compose un ensemble de caractères mobiles (réalisés par un graveur-graveuse de poinçons) inséré dans un châssis, afin d'être imprimé sur papier.

→ [Formations](#)

L'enlumineur – L'enlumineuse

Dessine et met en couleur les lettres manuscrites d'un livre.

→ [Formations](#)

PISTE PÉDAGOGIQUE

Répartis en groupes, les élèves examinent un livre, issu du CDI ou en ligne sur le [site Gallica](#). Ils identifient les différentes parties du livre et émettent des hypothèses sur les étapes nécessaires à sa fabrication et sur les métiers. Le professeur complète en nommant les métiers d'art concernés.

PROLONGEMENTS POSSIBLES :

– à partir du [site Internet de la BnF](#), les élèves sont répartis en plusieurs groupes selon les périodes. Ils doivent décrire le livre à différentes périodes et proposer une restitution.

– à partir de différents matériaux (carton, papier), l'élève peut concevoir son propre manuscrit en respectant certains critères : décor de la tranche de gouttière, nombre de pages, taille (in-4°, in-8°, in-12°) afin de résumer et d'illustrer un texte ou une œuvre intégrale étudiée en classe. Le youtubeur Nota Bene explique [l'histoire de la reliure en vidéo](#).

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

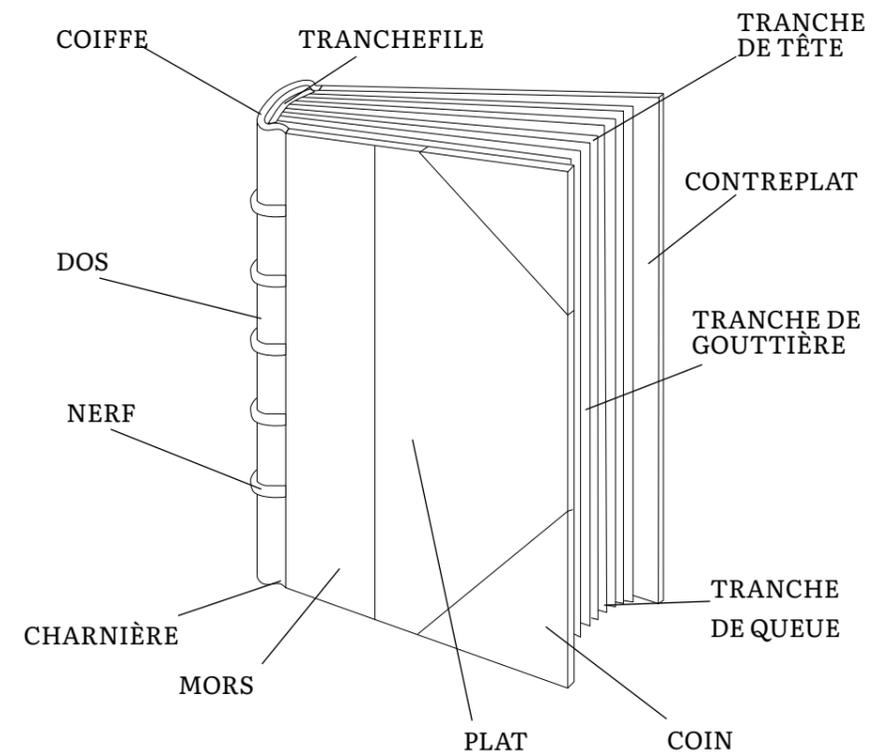
– HDA, cycle 4, thème 2, objet d'étude « Le manuscrit médiéval » et thème 3, objet d'étude « Naissance du multiple : la gravure et l'imprimerie »

– Parcours Avenir : « Découvrir le monde économique et professionnel »

– Français, cycle 4 « Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art »



Anais Lecat, Enlumineuse - lauréate PAMA 2019 © Augustin Détiénne



La restauratrice de peintures

À partir de [l'entretien filmé](#) (2'11) (Phosphore/INMA) avec Ozanne Darantière, restauratrice de peintures, l'élève doit être capable de décrire les étapes nécessaires à la restauration d'une peinture.

RÉSUMÉ DES ÉTAPES NÉCESSAIRES À LA RESTAURATION DE PEINTURES :

- 1 - Au sein du musée, ou dans l'atelier de la restauratrice, le diagnostic consiste d'abord à examiner le support et les pigments utilisés, grâce à l'œil, et au rayonnement ultraviolet (UV) pour identifier les repeints de retouches antérieures.
- 2 - Vient ensuite une phase de nettoyage des saletés et du vernis oxydé.
- 3 - Si le support est abîmé, un rentoilage peut être réalisé (c'est-à-dire transférer la toile sur un nouveau support).
- 4 - Les lacunes sont comblées grâce à des retouches.
- 5 - Enfin, après séchage de la peinture, un dernier vernissage permet de protéger les pigments.

LA CHIMIE AU SERVICE DE LA RESTAURATION DES PEINTURES

Apposée sur la toile, la peinture s'obtient par le mélange d'un pigment broyé dans un liant (eau, huile, glycérine, résine, etc.). Le pigment est la matière colorante et le liant assure l'adhérence sur le support utilisé (bois, toile, etc.).

En vieillissant, ces matières organiques s'altèrent au contact de l'air ou des interventions humaines. La chimie est alors un précieux outil pour comprendre ces processus et y remédier.

Ainsi, pour faire de la peinture jaune, Van Gogh utilise au XIX^e siècle du jaune de cadmium (CdS) qui s'oxyde avec le temps. Au contact de l'air, des taches blanches apparaissent parfois sous la forme de sulfate de cadmium (CdSO₄) qui résultent de l'oxydation du jaune de cadmium au contact du dioxygène ambiant (O₂).

→ [Pour aller plus loin](#)

LE QUOTIDIEN DES MÉTIERS DE LA RESTAURATION D'ŒUVRES D'ART

Les conditions de travail d'une restauratrice ou d'un restaurateur sont très diversifiées. Comme Ozanne Darantière, elle peut travailler au sein d'un atelier, en tant qu'employée ou comme cheffe d'entreprise. Parfois, l'état de l'œuvre nécessite une intervention *in situ* en raison de sa fragilité ou de la difficulté à la transporter.

Certains laboratoires publics comme le Laboratoire de recherche des Monuments historiques (LRMH) ou le Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF) assurent le diagnostic et la restauration d'œuvres d'art. Ainsi, [la restauration](#) des Femmes d'Alger dans leur appartement de Delacroix (1834) a été effectuée par Bénédicte Trémolières et Luc Hurter dans l'atelier du C2RMF à Paris, d'avril à octobre 2021. Le retrait des vernis oxydés a permis de révéler l'intensité et la variété de la palette de Delacroix.

Les clients sont donc très variés : du particulier qui souhaite restaurer un tableau de famille au musée qui veut redonner à une œuvre sa lisibilité originelle.

→ [Formations](#)



Restauratrice de tableau, Atelier du Temps passé au Viaduc des Arts
© Augustin Détiéne

PISTE PÉDAGOGIQUE

À partir de la [vidéo de l'entretien](#), les élèves prennent des notes pour identifier les différentes opérations qui peuvent être employées à la restauration d'une peinture.

EXTRAIT DE L'ENTRETIEN

– **C'est vrai que ton métier, c'est soigner les tableaux ?**

– Oui je soigne les tableaux, je répare les usures du temps. Par exemple en reprenant les déchirures, en refixant les écailles, en retenant la toile, en nettoyant, et, parfois il faut remettre de la peinture là où il en manque.

– **Ce qui te plaît dans ce métier ?**

– C'est de restaurer les œuvres pour se rapprocher au maximum de leur état d'origine pour qu'elles puissent être transmises aux générations futures. Et j'adore le travail de la matière : par exemple retirer un vernis oxydé avec un solvant et des cotons-tiges. Ça permet de redécouvrir le ciel bleu.

– **La première chose que tu fais le matin en arrivant ?**

– C'est faire les devis pour mes clients donc j'observe les tableaux, je fais un diagnostic, une proposition de traitement pour pouvoir chiffrer le temps de travail. Et je prends des photos des différentes altérations pour pouvoir expliquer au client ce qu'il va falloir faire.

– **Le talent qui te sert le plus souvent ?**

– C'est la patience parce qu'il peut y avoir de très nombreuses étapes de restauration : par exemple mettre du mastic pour reboucher les lacunes, il va falloir recréer les traces de pinceaux du peintre pour que la restauration soit invisible.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

– HDA, cycle 4, compétence « Rendre compte de la rencontre avec un métier du patrimoine »

– Parcours Avenir : « Découvrir le monde économique et professionnel »

– Physique-Chimie, cycle 4 « Décrire et expliquer des transformations chimiques »



Restauratrice de tableau, Atelier du Temps passé au Viaduc des Arts, JEMA 2022
© Augustin Détiéne

Le textile : mode et ameublement

En s'appuyant sur [le site Internet de l'INMA](#), l'élève recherche des informations (noms de métiers, matières, gestes) sur les métiers d'art suivants liés au textile et il réalise des cartes à jouer pour les faire deviner à son équipe.

DIX MÉTIERS DU TEXTILE :

Les métiers du textile concernent aussi bien le vêtement que l'ameublement et la décoration.

1/ Le brodeur - la brodeuse

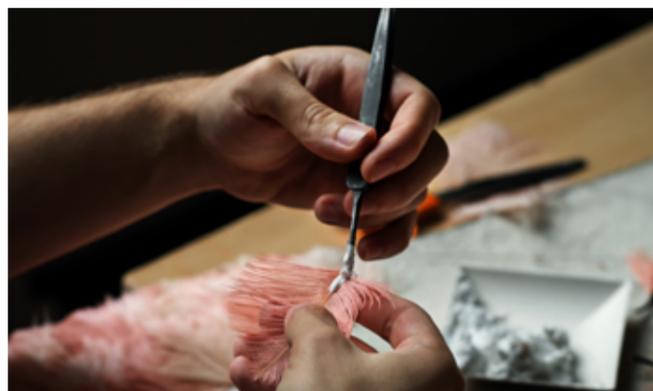
Crée des motifs en aplat ou en relief sur différents tissus à partir de fils de lin, de coton, de soie ou de laine. Il travaille à la main, à l'aiguille ou au crochet ou encore à la machine. Les brodeurs manuels travaillent surtout pour la haute couture ou le monde du spectacle.

[→ Formations](#)

2/ Le dentellier - la dentellière

Réalise un tissu ajouré à la main (dentelle à l'aiguille ou au fuseau) ou à la machine (tulle) sans chaîne ni trame, à partir d'un motif.

[→ Formations](#)



Julien Vermeulen, plumassier © Nicolas Lascourrèges

3/ L'ennoblisser - l'ennoblisserie textile

Existant dans le secteur industriel, le métier d'ennoblisser textile est différent dans le domaine de l'artisanat car il consiste à transformer, manuellement ou mécaniquement, des tissus par différentes techniques artisanales (velours au sabre, velours gaufré, plis, etc.). Le textile peut être blanchi, teint, imprimé ou encore apprêté pour en modifier l'aspect et les propriétés pour la mode ou le monde du spectacle.

[→ Formations](#)

4/ Le fabricant - la fabricante d'objets en textile

Réalise des sculptures à partir de matières naturelles (laine, soie, coton). Il travaille généralement pour la mode ou la décoration.

[→ Formations](#)



Etudiante lors d'un cours à l'École d'Ameublement de Paris La Bonne Graine © Jean-Philippe Humbert

5/ Le tisserand - la tisserande

Crée des tissus en entrecroisant des fils de chaîne et de trame, sur un métier à bras ou sur un métier mécanique pour la haute couture ou l'ameublement.

[→ Formations](#)

6/ Le plumassier - la plumassière

Transforme des plumes en accessoires de mode ou éléments de costume comme on le voit souvent au théâtre ou au cinéma dans les scènes de bal.

[→ Formations](#)

7/ Le tapissier - la tapissière d'ameublement

Emploie des tissus pour concevoir des décors textiles dans des espaces intérieurs. Il fabrique et pose des tentures, des rideaux, des coussins. Il peut aussi garnir le mobilier ancien ou contemporain.

8/ Le fabricant - la fabricante de tapis

La tapisserie résulte de l'entrecroisement de fils de trame colorés sur une armature en fils de chaîne. Le fabricant de tapis et/ou de tapisseries utilise un métier à tisser spécifique à partir d'un modèle appelé carton : il s'agit d'un lissier. Pour les tapis en velours, on parle de tufteur.

[→ Formations](#)

9/ Le passementier - la passementière

Façonne différents textiles pour réaliser les finitions décoratives d'accessoires de modes ou d'ameublement. Il tisse des rubans, des galons, des franges sur des vêtements militaires par exemple ou encore il confectionne des embrasses à rideaux.

[→ Formations](#)

10/ Le feutrier - la feutrière

À partir de la laine cardée et peignée puis assemblée avec du savon, le feutrier obtient un textile non tissé, à partir de la laine amalgamée. Le feutre est utilisé pour confectionner des vêtements, des accessoires (chapeau, sac) et il peut aussi être employé pour la décoration intérieure.

[→ Formations](#)



Studio A.guery, teinture végétale, JEMA 2019 © Augustin Détéienne

LES PROFESSIONNELS DES MÉTIERS D'ART AU SERVICE DE L'INNOVATION

Au-delà des couleurs et des motifs, les designers textiles recherchent et développent de nouvelles applications : inclusions inédites, innovations techniques, nouvelles matières telles que les algues, etc. Ces recherches servent à développer des collections et se mettent parfois au service de l'industrie pour la santé, le bâtiment ou les transports.

[→ Formations](#)

PISTE PÉDAGOGIQUE

Les élèves conçoivent dix cartes (ou plus) à la manière du jeu « Time's up » pour faire deviner les métiers liés au textile. Le jeu se déroule en trois manches par binôme qui s'affrontent. Lors de la première manche, au sein du binôme, il s'agit de faire deviner un métier en utilisant tous les mots, puis un seul mot à la 2e manche et, enfin, par un mime du métier à la dernière manche. Chaque carte devinée rapporte un point.

PROLONGEMENT POSSIBLE

Identifiez les tissus innovants utilisés dans la vie professionnelle (santé, transports, pompiers, etc.). Imaginez, à la manière d'un ingénieur textile, des objets techniques à partir de tissus répondant à de nouvelles fonctions d'usage (être imperméable, résister aux fortes chaleurs, respecter des enjeux écologiques).

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

- HDA, cycle 4, compétence « Rendre compte de la rencontre avec un métier du patrimoine »
- Parcours Avenir : « Découvrir le monde économique et professionnel »
- Technologie, cycle 4 « Design, innovation et créativité »

La cathédrale Notre-Dame de Paris

À partir de la cathédrale Notre-Dame de Paris, les élèves découvrent les métiers d'art nécessaires à la restauration d'un monument historique et imaginent une exposition au sein du collège pour les présenter.

DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ

Après une présentation par le professeur des dégâts causés après [l'incendie de Notre-Dame](#), les élèves identifient les métiers d'art à mobiliser pour parvenir à sa restauration, en s'appuyant sur le [programme des travaux](#) de restauration.

La classe est divisée en plusieurs groupes d'élèves et l'enseignant devient l'architecte en chef des monuments historiques. Chaque groupe travaille alors sur un métier puis, à la manière d'un « jigsaw » ou puzzle, un élève de chaque groupe explique à ses camarades le métier d'art sur lequel son groupe travaille afin de compléter la fiche de travaux établie par l'architecte en chef des monuments historiques (joué par le professeur dans la classe).

Après avoir récolté les informations, chaque élève réalise un panneau présentant un métier d'art avec une photographie trouvée sur Internet d'au moins un des gestes du métier.

La classe peut faire la présentation à d'autres classes et chaque métier est raconté par un élève d'un groupe n'ayant pas travaillé sur le métier en question.



«À la découverte des métiers d'art», parcours découverte dans Notre-Dame de Paris
© Matthieu Gauchet

LES MÉTIERS D'ART LIÉS À LA RESTAURATION DE NOTRE-DAME DE PARIS :

Le charpentier – la charpentière

Choisit des essences de bois et taille ses pièces de bois qu'il assemble ensuite. Les charpentiers sont responsables de la reconstruction de la charpente surmontant la nef, surnommée « la forêt ».

→ [Formations](#)

Le tailleur – la tailleuse de pierre

Découpe, façonne et pose des éléments de pierre pour la décoration et l'architecture. Après avoir consolidé l'édifice, les maçons-tailleurs de pierre taillent les blocs de pierre et reconstruisent la voûte de la nef qui s'est effondrée.

→ [Formations](#)

Le facteur – la factrice d'orgues

L'incendie a endommagé l'intérieur de la cathédrale. Le grand orgue de Notre-Dame a été recouvert de poussières de plomb quand la voûte s'est effondrée. Le facteur d'orgues a pour mission de restaurer le plus grand orgue de France.

→ [Formations](#)

Le – la maître-verrier ou vitrailliste

Assemble des verres plats, à l'aide de plombs, et peut les décorer de motifs appelés grisailles. Les vitraux de la cathédrale ont été noircis par la fumée de l'incendie. Le maître verrier dépose les vitraux endommagés et les restaure soit sur place soit en atelier.

→ [Formations](#)

Le dinandier – la dinandière

Réalise des pièces en cuivre, laiton, étain ou argent par martelage d'une feuille en métal, à l'aide de différents marteaux. Son métier oscille entre techniques traditionnelles et outils modernes afin de restaurer des sculptures en feuilles de métal. Les seize statues de la flèche conçue par Viollet-le-Duc ont été retirées avant

l'incendie et elles sont restaurées (retrait de la corrosion, retrait des déformations au marteau, etc).

→ [Formations](#)

Le patineur – la patineuse

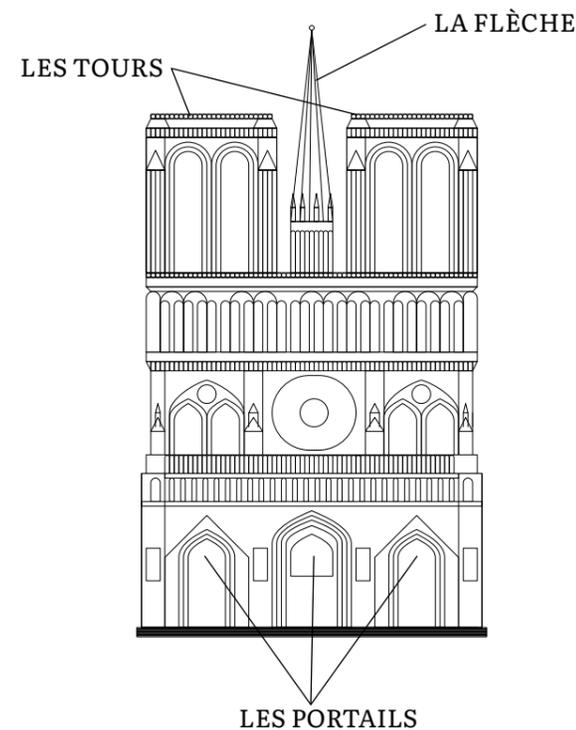
Donne aux sculptures et aux médailles leur éclat définitif par un processus de traitement de surface et d'oxydation du métal. La patineuse qui est intervenue à Notre-Dame a redonné aux statues conçues par Viollet-le-Duc leur patine d'antan en s'appuyant sur des travaux de recherche scientifique.

→ [Formations](#)

Les restaurateurs et restauratrices de peintures et de sculptures

Sont mobilisés pour les œuvres d'art qui ont souffert à l'intérieur de la cathédrale de l'effondrement de la voûte de la nef.

Façade de Notre-Dame



PROLONGEMENT POSSIBLE

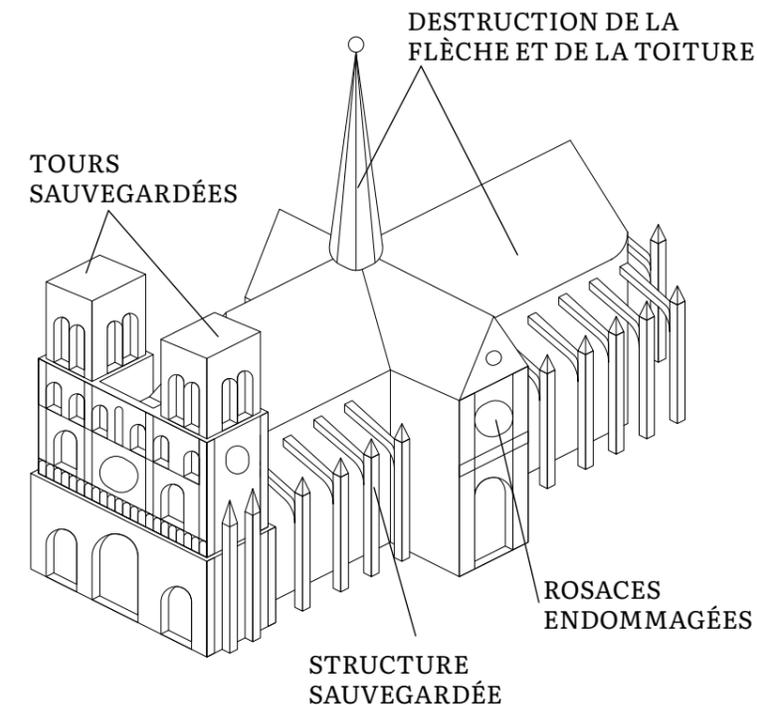
Les élèves peuvent identifier les métiers à partir d'une [vidéo](#) mise en ligne par l'[Établissement public](#) chargé de la conservation et de la restauration de Notre-Dame de Paris.

Visite de la maison de chantier «Espace Notre-Dame» sur le parvis de la cathédrale, toutes les informations pratiques sur le site de l'[Établissement public](#).

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

- [HDA](#), cycle 4, compétence « L'élève passeur et médiateur de connaissances »
- Parcours Avenir : « S'engager dans un projet individuel ou collectif »
- Technologie, cycle 4 « Design, innovation et créativité »
- Histoire, 5^e « Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal »

Dégâts dus à l'incendie



L'automobile entre artisanat et industrie

Les élèves identifient les métiers liés à l'automobile et comprennent que ces métiers oscillent entre artisanat d'art (fabrication à la main, en petite quantité) et industrie (fabrication en série, en grande quantité).

LA VOITURE, ENTRE ARTISANAT ET INDUSTRIE

Entre les années 1920 et 1950, la voiture était surtout associée au luxe. Les grandes marques faisaient appel à des carrossiers pour concevoir l'enveloppe extérieure en métal, sur un châssis souvent en bois. Certains modèles, produits en série, étaient personnalisables au sein d'ateliers.

Depuis les années 1950, l'industrialisation de la voiture et les modèles dits « populaires » ont transformé la manière de produire des voitures : à la chaîne et mécaniquement. Aujourd'hui les carrossiers restaurent essentiellement des véhicules, qu'ils soient actuels (peintures rayées, accidents, etc.) ou d'époque. La restauration des véhicules d'époque requiert la maîtrise de plusieurs savoir-faire métiers d'art et matières. Les clients sont des collectionneurs ou des musées. Les métiers d'art sont considérés à ce jour comme un moyen exceptionnel de valoriser l'habitacle d'une voiture. Le constructeur DS a notamment lancé le concours DS x Métiers d'art pour proposer des garnitures de haute facture pour orner les portes et les tableaux de bord.



HH Services, maître d'art restaurateur de véhicules de collection © Yannick Stéphant

Carrossier ou carrossier-restaurateur Carrossière ou carrossière-restauratrice

Le terme de carrossier renvoie à l'ancêtre de l'automobile, le carrosse, qui désigne, dès le XVII^e siècle, un véhicule muni de quatre roues, tiré par des chevaux et dont l'habitacle est fermé (à la différence du coche).

Le travail du bois

Le carrossier travaille la plupart du temps dans des garages pour réparer l'habitacle des véhicules actuels. Mais ce métier concerne aussi des gestes techniques propres aux métiers d'art dans le cadre de la restauration des véhicules anciens ou pour la création de véhicules de luxe actuels. Les ossatures des premières voitures, avant la Première guerre mondiale, étaient réalisées en bois et les plus grands noms de la carrosserie ont poursuivi cette technique jusque dans les années 1950. Le carrossier-restaurateur peut donc être amené à concevoir une structure en bois sur laquelle fixer l'enveloppe métallique.

Le travail du métal

Le carrossier met en forme, à l'aide d'outils, l'enveloppe extérieure de l'automobile. Il maîtrise les différentes techniques liées au travail des métaux en feuilles. Il assure la maîtrise d'œuvre et coordonne les différents corps de métier connexes tels que les peintres en carrosserie.

La peinture

Après l'assemblage des éléments de carrosserie, différentes étapes de ponçage donnent un aspect lisse à la voiture. L'étape finale consiste à appliquer la peinture. Cette étape technique nécessite parfois de repérer les traces de la peinture ancienne grâce à un spectromètre qui analyse la composition de la matière.

→ [Formations](#)

Le sellier - la sellière d'ameublement

La confection ou la restauration de sièges en cuir ou en revêtements synthétiques est au cœur de ce métier qui peut donc intervenir sur les sièges automobiles. Les voitures anciennes utilisent des matériaux naturels comme le cuir alors que les voitures modernes se caractérisent par l'usage généralisé des matériaux synthétiques. Il peut donc travailler aussi bien en entreprise que dans un atelier de plus petite taille.

→ [Formations](#)

PISTE PÉDAGOGIQUE

À l'aide de plusieurs photographies d'un véhicule d'époque, demandez à l'élève de reconnaître les compétences professionnelles qui interviennent pour construire ou restaurer ce type d'objet.

PROLONGEMENTS POSSIBLES :

- Localiser différents musées de l'automobile.

- À l'aide [d'entretiens de carrossiers-restaurateurs](#) (46 pages, pdf), identifiez les compétences nécessaires à ce métier.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

- HDA, cycle 4 « Rendre compte de la rencontre avec un métier du patrimoine »

- Parcours Avenir : « Découvrir le monde économique et professionnel »



HH Services, maître d'art restaurateur de véhicules de collection © Yannick Stéphant



HH Services, maître d'art restaurateur de véhicules de collection © Edouard Elias

LES JEUNES PRO. DES MÉTIERS D'ART

Quatre jeunes professionnels des métiers d'art racontent leurs parcours, leurs envies mais aussi leurs questionnements et leurs réflexions sur leur savoir-faire. Au lycée, au Centre de formation ou déjà dans la vie professionnelle, Alice, Élodie, Valentin et Villiam ont accepté de répondre à nos questions pour faire découvrir leur métier.

Alice Dauer

Âge : 26 ans

Métier d'art : Sellière-Harnacheuse

Entreprise : Hermès

Lieu : Paris, Île-de-France

Passions : Équitation, musique, sport

Lauréate du Prix Avenir Métiers d'Art*



© Augustin Détiennne

Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

Je suis cavalière depuis mes 6 ans. Pendant longtemps je n'avais même pas pensé que je pouvais exercer un métier en lien avec cette passion. Et puis mes parents m'ont dit «passe ton bac d'abord». C'est ce que j'ai fait mais je continuais à vouloir évoluer dans le milieu du cheval. Je me suis donc très rapidement tournée vers un CAP Maroquinerie chez Louis Vuitton avant de me spécialiser en Sellerie Générale à l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France puis en Sellerie-Harnachement à l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation au Haras du Pin. Le lycée m'a donné une bonne méthodologie de travail qui me sert toujours aujourd'hui.

Quelle a été la réaction de tes proches ?

Quand j'ai dit que je voulais faire un CAP Maroquinerie, tout le monde a été très enthousiaste autour de moi. Mes copines m'ont dit «trop bien tu vas créer des sacs à main». Il n'y a pas de sous-métier ! Les métiers manuels sont aussi importants que les écoles d'ingénieurs. Les ingénieurs passent maintenant souvent des CAP pour mieux comprendre la matière alors que nous, artisans, on comprend d'abord la matière : bois, cuir, laiton, mousse, acier, etc. Ces matériaux sont autant utilisés pour créer des selles de cheval que dans l'aéronautique ou encore l'industrie automobile.

Où travailles-tu aujourd'hui ?

Après un parcours d'apprentissage qui m'a emmenée dans toute la France, je viens de signer mon premier contrat à durée indéterminée chez Hermès, une maison de luxe très connue pour ses carrés en soie bien sûr mais qui fabrique aussi des selles de cheval.

Tu peux télétravailler ?

Alors non ! Je travaille sur un établi pour créer les selles de cheval mais si un jour je dois inventer des selles sur ordinateur alors là ce sera possible de temps en temps.

Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier ?

C'est développer des nouvelles techniques, chercher de nouveaux matériaux à utiliser par exemple. La selle existe depuis des siècles mais aujourd'hui on travaille beaucoup plus sur le bien-être du cheval, ça demande de trouver des nouvelles idées.

Qu'est-ce que tu aimes le moins ?

La répétition de certaines tâches mais bon comme dans tous les métiers !

Si tu devais donner un conseil à des collégiens ?

De se tourner vers un métier d'art s'ils en ont envie. Ce n'est pas parce qu'on fait un métier manuel qu'on est moins intelligent. D'ailleurs mon parcours pourrait me permettre d'accéder aux mêmes postes que des ingénieurs à termes. Et puis aussi d'être toujours curieux pour apprendre plein de techniques différentes, d'aller toujours voir ce qu'il se passe ailleurs !

*Le Prix Avenir Métiers d'Art de l'INMA récompense les jeunes en formation initiale dans les métiers d'art. Plus d'informations sur le [site de l'INMA](#)

Élodie Cwiklinski

Âge : 16 ans

Métier d'art : Tapissière d'ameublement

Entreprise : L'Atelier d'Agathe

Lieu : Vendeuil-Caply, Hauts-de-France

Passion : Littérature



© L'Atelier d'Agathe

Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

Pour l'instant, je suis lycéenne, je n'ai pas l'impression d'avoir encore choisi ce métier. À la fin de ma seconde générale qui ne s'était pas très bien passée, mon professeur principal m'a présenté plusieurs options. J'ai préféré me diriger vers un lycée professionnel. J'ai fait plusieurs choix dont la tapisserie et c'est celui que j'ai obtenu mais j'étais aussi intéressée par la communication visuelle par exemple.

Je termine donc une deuxième seconde au Lycée professionnel des métiers d'art de Saint-Quentin dans les Hauts-de-France pour obtenir mon bac pro en Tapisserie d'ameublement. Au début ça n'a pas été si facile, j'appréhendais, je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre. Mais l'enseignement cette année a été très intéressant. J'ai suivi des cours généraux comme le français, les maths mais aussi travaillé en atelier pour découvrir les techniques de la tapisserie. J'ai aussi découvert les arts appliqués et l'histoire des styles artistiques.

Quelle a été la réaction de tes proches ?

Mes proches trouvent mon métier plutôt intéressant. Ils sont contents de voir que ça me plaît. Mes parents passent d'ailleurs régulièrement voir ce que je fais dans l'atelier où je travaille en ce moment pour mon stage de fin d'année.

Où travailles-tu aujourd'hui ?

J'effectue un stage de 6 semaines dans l'atelier d'Agathe Béguin à Vendeuil-Caply, dans l'Oise. J'ai trouvé ce stage grâce au bouche-à-oreille. Agathe m'a proposé de refaire entièrement un de ses fauteuils en traditionnel pour que je puisse m'entraîner et apprendre les techniques et la maîtrise des matériaux anciens. J'ai travaillé sur les ressorts et le crin pour l'assise mais j'ai aussi manié des outils comme le ramponneau, un marteau aimanté pour planter les semences (petits clous) pour que le tissu tienne sur l'assise, le dossier ou encore les accoudoirs. C'est pendant mon stage que j'ai l'impression d'avoir le plus progressé, ça permet

d'avoir un professeur particulier. Agathe me dit souvent que je suis efficace et perspicace (rires). En tout cas, on se sent plus libre qu'à l'école je trouve.

Est-ce que tu penses faire ce métier toute ta vie ?

Je ne sais pas du tout ! Il me reste encore 2 ans et 4 stages pour obtenir mon bac pro. Mais je réfléchis déjà à poursuivre mes études après, peut-être en fac de lettres. Cette formation sera toujours un bon bagage qui me permettra d'exercer un métier et de gagner ma vie mais je ne veux pas me limiter. Il y a beaucoup d'autres choses qui m'intéressent.

Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier ?

Voir un fauteuil entièrement désossé puis complet à la fin de mon travail avec son assise, un nouveau tissu, etc. C'est très satisfaisant de se dire qu'on a fait ça soi-même sans aide extérieure.

Qu'est-ce que tu aimes le moins ?

J'ai trouvé que c'était physique. Les métiers manuels demandent souvent d'être debout, de tourner le fauteuil ou autour, on piétine beaucoup.

Si tu devais donner un conseil à des collégiens ?

Je n'ai que 16 ans (rires). Peut-être que ce n'est pas grave de redoubler et surtout pour faire quelque chose d'intéressant.

Valentin Botcazou

Âge : 23 ans

Métier d'art : Ébéniste

Entreprise : L'Atelier Jeanmaire

Lieu : Châteaubernard, Nouvelle-Aquitaine

Passions : Bois et bricolage



© Yeelen RM

Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

Après avoir eu mon bac, je me suis d'abord orienté vers des études d'ingénieur en alternance mais ça ne m'a pas beaucoup plu car c'était très théorique. Je savais que je voulais travailler le bois, j'ai toujours aimé bricoler avec mon père. J'ai commencé à créer des pièces et des meubles en bois dans le garage de mes parents, ça m'a poussé à me réorienter. J'hésitais entre menuiserie et ébénisterie. J'ai trouvé à Cognac une entreprise d'ébénisterie pour faire un CAP ébéniste, en alternance avec le CFA de Barbezieux. Je me suis beaucoup investi dans ma formation, j'ai participé à tous les événements de mon centre comme les Journées Européennes des Métiers d'Art organisées par l'INMA d'ailleurs !

Quelle a été la réaction de tes proches ?

Il n'y a pas eu un effet d'annonce, ils m'ont vu petit à petit progresser dans le garage (rires). Et puis mes parents ont pu voir que je n'étais pas très heureux en école d'ingénieur, ils ont été soulagés quand ils ont compris que j'avais trouvé ce qui me passionne. J'ai été très soutenu dans ce choix.

Où travailles-tu aujourd'hui ?

Je suis en apprentissage à l'Atelier Jeanmaire, une entreprise familiale de menuiserie et ébénisterie qui travaille tant pour les professionnels que les particuliers pour la réalisation de meubles, de terrasses ou de bibliothèques en bois. Je continue aussi à créer des meubles chez moi par plaisir et esprit artistique. J'ai réalisé un bureau et en ce moment je travaille sur des tables pour une future cave à bière.

Est-ce que tu penses faire ce métier toute ta vie ?

Oui ! Mais le travail de la pierre, du cuir ou du métal m'intéresse. Le monde est trop vaste pour s'arrêter à

un seul métier. Il y a 3 ans, je croyais que j'allais être ingénieur et finalement je suis ébéniste. Ça m'a appris à ne pas faire de plans sur la comète. Je sais que pour l'instant je suis content de faire ce que je fais !

Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier ?

Le fait de partir d'un matériau brut pour arriver à un objet concret artistique et fonctionnel. Concrétiser une idée et mettre en forme la matière, c'est ce que j'adore dans mon métier.

Qu'est-ce que tu aimes le moins ?

Ébéniste est un métier physique avec des ports de charge lourde et l'exposition aux poussières de bois et aux outils coupants, ce n'est pas toujours facile d'utiliser autant son corps pour travailler.

Si tu devais donner un conseil à des collégiens ?

Dans le monde actuel on a le droit de se tromper, il ne faut pas hésiter à tester, mes années d'ingénieur ne sont pas perdues du tout, j'y ai appris beaucoup. Mieux vaut faire ce qui nous plaît avant tout.

Villiam Di Edigio

Âge : 25 ans

Métier d'art : Tailleur de pierre

Entreprise : Les Compagnons de Saint-Jacques

Lieu : Barbezieux-St-Hilaire, Nouvelle-Aquitaine

Passions : Monuments et Histoire

Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

Après avoir eu mon bac, j'ai étudié et travaillé derrière un bureau. J'ai rapidement compris que je souhaitais faire un métier manuel. Quand j'ai acheté une maison en ruine que j'ai retapé avec des copains, ça a confirmé mon choix de faire quelque chose de mes mains ! J'ai commencé un CAP de charpentier avant de finalement devenir tailleur de pierre. J'ai cherché une entreprise pour commencer ma formation d'apprenti en alternance au Centre de formation d'apprentis (CFA) de Barbezieux, en Charente. J'ai passé un entretien et le lundi suivant je commençais à tailler des pierres sur le toit de la cathédrale d'Angoulême !

Quelle a été la réaction de tes proches ?

Mes parents ne m'ont pas cru au début, ni mes frères et sœurs d'ailleurs. Ils n'y connaissaient rien dans ce domaine. Ils m'ont questionné sur ce choix, tailleur de pierre est un métier très physique. Mais ils ont vite constaté que j'adore mon métier. Je voyage même pour mon entreprise. Je me suis rendu à un salon de la pierre à Vérone en Italie. J'ai aussi travaillé sur un amphithéâtre gallo-romain au nord d'Angoulême qui a plus de 2 000 ans.

Où travailles-tu aujourd'hui ?

Je vis et je travaille à Poitiers, je suis en train de terminer mon apprentissage. J'ai beaucoup appris, tant sur la taille des pierres que sur les pierres elles-mêmes : le calcaire, le granit, le quartz, etc. mais aussi les techniques de maçonnerie anciennes ou modernes. D'ici quelques années, je voudrais travailler à l'étranger, en Écosse ou en Italie ! Les tailleurs de pierre y sont très demandés. Et puis je suis d'origine italienne, c'est un vrai objectif d'y vivre.

Est-ce que tu penses faire ce métier toute ta vie ?

C'est un métier très physique même si aujourd'hui on s'aide beaucoup de machines pour préserver notre corps. On vit aussi beaucoup dehors, avec les saisons. J'adore mon métier mais je ne ferai sans doute pas ça toute ma vie. Je pourrais devenir formateur par la suite. Je souhaiterais rester connecté au métier mais pas forcément dans la production en atelier ou sur les chantiers.

Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier ?

Mes collègues ! Venant d'un parcours d'étude classique, je pouvais avoir des préjugés sur le CAP et les personnes que j'y croiserais qui sont en fait très diverses, intelligentes, chaleureuses et passionnantes.

Qu'est-ce que tu aimes le moins ?

Physiquement c'est un métier dur. Finalement c'est comme si je faisais 8h de sport par jour.

Si tu devais donner un conseil à des collégiens ?

Rien de mieux que l'apprentissage pour se former et entrer dans le milieu professionnel, quel que soit le métier d'ailleurs. Et de toujours garder un plan B quand on a un métier physique.

ET COMBIEN GAGNE UN ARTISAN D'ART ?

Les métiers d'art sont d'une grande diversité ! Les artisans peuvent tant travailler dans des entreprises que créer leur propre atelier ou encore évoluer à plein temps dans certains musées. Les salaires sont très variables : en apprentissage ils sont réglementés par une grille officielle et varient en fonction de l'âge de l'apprenti et de son ancienneté dans l'entreprise. Service-public.fr publie toutes ces informations. À titre d'exemple en début de carrière un jeune professionnel peut gagner 1 900 € brut par mois à la sortie de son CAP et jusqu'à 2 300 € brut environ en cumulant d'autres diplômes.

Vu d'ailleurs : un bottier au Sénégal

Le Monde Afrique · CULTURE & STYLE D'AFRIQUE

« Momo le bottier », chausseur dakarois d'exception

A Dakar, Mouhamadou Moustapha Thiam, dont le surnom vient du nom de sa marque, était déjà considéré comme le meilleur bottier de la ville. En février, il a bénéficié d'un voyage d'étude à la maison Massaro et avec les Compagnons du devoir, à Paris. Le début d'un système d'échanges bénéfiques et formateurs.

Par Agathe Marsault (Dakar, envoyée spéciale)

Publié le 14 mai 2023 à 09h00, modifié le 16 mai 2023 à 08h41

PISTE PÉDAGOGIQUE

Le journal Le Monde a publié le portrait de Mouhamadou Moustapha Thiam, bottier à Dakar, au Sénégal. Les élèves lisent des extraits de l'article et répondent aux questions suivantes. L'objectif de cette séquence bonus est de faire découvrir les métiers d'art sur un autre continent mais aussi de travailler la bonne compréhension d'un document et le relevé d'informations.

QUESTIONS

Comment s'appelle l'artisan d'art en question et où travaille-t-il ?

Quel métier d'art exerce-t-il ?

Quelles sont les matières mentionnées dans l'article ?

Comment s'appelle l'entreprise qui a accueilli l'artisan pendant son voyage en France ?

Combien de personnes travaillent dans l'atelier de l'artisan ?

Quelles sont les qualités indispensables à son métier, selon lui ?



© Sylvain Cherkaoui

Réaménager l'atelier, spécialiser les tâches, tester de nouveaux outils... Quand Mouhamadou Moustapha Thiam atterrit à Dakar, en février, il a des idées plein la tête pour sa petite entreprise. A Paris, il a vécu une semaine au rythme de la maison Massaro. Pour celui que l'on surnomme « le meilleur bottier de Dakar », les portes de cet atelier mythique se sont ouvertes, l'invitant dans l'univers très confidentiel du chausseur d'exception qui a donné naissance, en 1957, au célèbre petit soulier bicolore de Gabrielle Chanel.

Là, les doigts de l'artisan africain ont tout touché, et ses yeux, tout enregistré, de l'éventail des cuirs et nubucks aux rouleaux de liège qu'il n'arrive pas à se procurer au Sénégal. Il a vu des modèles réalisés pour Lady Gaga, Elizabeth Taylor ou Romy Schneider, contemplé les formes de tant de pieds célèbres. S'il reste encore quelques chausseurs sur mesure pour homme en France, Massaro est le dernier pour les femmes.

Durant son voyage d'étude, il a aussi découvert comment les Compagnons du devoir, l'organisme de référence des bottiers de l'Hexagone, organisent leur travail sur des tabourets bas, comment ils le répartissent dans l'atelier, et avec quels outils. Une mine d'informations picorées à chaque étape de sa première sortie du Sénégal. « En observant les bottiers parisiens, j'ai compris comment une bonne organisation permet de produire plus de chaussures avec moins d'efforts », analyse celui que les clients appellent « Momo le bottier », du nom de sa marque. [...]

Ce voyage d'étude est arrivé un peu comme un cadeau dans la vie du dakarois, habitué à faire avec les moyens du bord. Dans son arrière-boutique rudimentaire du quartier des artisans, un tournevis bien acéré a toujours fait office d'alène. En fait, Mouhamadou Moustapha Thiam a beau être le plus réputé des bottiers de la ville, son statut ne change rien à sa galère quotidienne pour trouver de beaux cuirs, des boucles, du liège, et même du carton afin de fabriquer ses boîtes. « Nous importons quasiment tout. Notre cuir vient de Turquie, comme nos boîtes à chaussures », regrette Maguette Diouf Thiam, son épouse, cofondatrice de la société. C'est elle qui remédie pour chaque commande à l'absence de filières de production locale. Aujourd'hui, elle respire un peu : « La maison Massaro a partagé avec nous sa liste de fournisseurs. Un "cadeau" qui va nous simplifier le quotidien », se réjouit-elle.



© Sylvain Cherkaoui

« Moins de sur-mesure »

A 30 ans, Mouhamadou a déjà des heures d'établi à son actif, lui qui a appris le métier dans l'atelier de cordonnerie de son beau-père. Gamin, c'est là qu'il se réfugiait après l'école et, dès ses 9 ans, fabriquait des porte-clés en cuir pour gagner un peu d'argent. « C'est là aussi que j'ai mûri mon projet de fabriquer un soulier made in Senegal qui soit beau, élégant et d'un très grand confort », résume-t-il. Le bac en poche, son épouse et lui étudient la gestion, pour mettre tous les atouts dans leur jeu, et, en 2015, leur projet est mûr. « Alors, pour financer nos débuts, j'ai commencé par fabriquer des souliers en marque blanche pour des grandes marques internationales, car nous n'avions pas assez d'argent pour commander le cuir en gros, en début de saison », se remémore Momo. [...]

Former des jeunes

De retour de sa formation financée par le 19M – structure créée par Chanel pour regrouper des maisons d'art et sauver en France les métiers de la main –, Momo le bottier a, à son tour, assuré une semaine de formation à Dakar, aux côtés de deux bottiers de Massaro et d'autant qui sont venus des Compagnons du devoir, en lien avec le centre de formation d'apprentis local et ses équipes.

A cette occasion, il a repéré deux jeunes Sénégalais qui aimaient le travail du cuir et les a déjà intégrés à son atelier, gonflant ainsi ses effectifs, de douze à quatorze professionnels, pour répondre un peu plus largement à la demande. « En fait, nous réfléchissons à monter nous-mêmes une formation à la botterie, en lien avec des écoles. Les artisans pratiqueraient le métier ici, pour en apprendre les gestes, mais suivraient des cours en école, car notre artisanat requiert des connaissances en arithmétique et en calcul dont tout le monde ne dispose pas », explique Maguette Diouf Thiam. [...]



© Sylvain Cherkaoui

Comment poursuivre ?

EN JANVIER - LE PROGRAMME D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS D'ART

L'Institut National des Métiers d'Art et le Musée des Arts Décoratifs de Paris pilotent chaque année pendant une semaine le programme À la Découverte des Métiers d'Art (ADMA). Destiné aux collégiens de la 4e et de la 3e et déployé sur de nombreuses académies, ce programme propose une pédagogie innovante centrée sur le « faire » et la « matière », alliant culture, économie et éducation.

Pour chaque classe participante, il se déroule en trois temps :

- Visite thématique d'une institution culturelle, d'un monument ou d'une entreprise sous l'angle des métiers d'art
- Atelier pratique / démonstration avec des professionnels pour découvrir matières et techniques
- Rencontre des élèves et équipes d'un établissement de formation préparant à l'exercice de ces métiers

Retrouvez sur le [site Internet de l'INMA](#) toutes les informations pratiques ainsi que la plateforme éducative ADMA qui propose des ressources en ligne, outil de médiation pour les élèves et les enseignants.



«À la découverte des métiers d'art», visite de Sèvres Cité de la céramique © Matthieu Gauchet

PRINTEMPS - LES JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART (JEMA)

Chaque année au début du printemps, ont lieu en France et en Europe, les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA) coordonnées par l'Institut National des Métiers d'Art.

Pendant une semaine, les professionnels des métiers d'art font découvrir leur métiers, savoir-faire, matières, etc. au travers de portes ouvertes d'ateliers ou de manifestations ; une occasion privilégiée de les rencontrer, d'échanger et de découvrir leur univers.

Le [site Internet des JEMA](#) répertorie les 7 000 événements organisés partout en France et accessibles gratuitement aux élèves et leurs enseignants, comme au grand public.



Démonstration de ciselure à l'Académie de bijouterie joaillerie à Montreuil, JEMA 2023 © Augustin Détiénne

ET TOUT AU LONG DE L'ANNÉE ?

Bien qu'il soit recommandé de privilégier le programme ADMA ou les JEMA, il est possible tout au long de l'année de prendre contact avec un atelier ou un monument près de son établissement afin de savoir si une visite liée aux métiers d'art est possible.

Le [site Internet de l'INMA](#) répertorie les ateliers d'art dans toute la France sur l'Annuaire Officiel des Métiers d'Art de France et outre-mer.

Qu'il soit en restauration ou non, la visite d'un monument ou d'un musée peut constituer une bonne illustration pratique d'une séance autour des métiers d'art. Les institutions culturelles, et notamment celles en restauration, sont souvent susceptibles de proposer des visites spécifiques et des activités autour des métiers d'art, ouvrez l'œil !

Par ailleurs, une séance dédiée à l'orientation professionnelle est toujours possible grâce aux [ressources en ligne](#) de l'INMA.

ET SI J'ENSEIGNE À L'ÉTRANGER ?

En Europe, il est conseillé si possible de profiter des JEMA ! Ces Journées Européennes des Métiers d'Art se déroulent chaque année dans plus de 20 pays. Le site Internet des JEMA permet de retrouver toute la [programmation en ligne par pays](#).

En Europe et dans le monde, plusieurs réseaux culturels sont susceptibles de communiquer sur les métiers d'art :

Le réseau culturel français dans le monde avec [l'Institut français](#) et les [sites Internet des Instituts français](#) de chaque pays.

[L'Agence pour l'enseignement français](#) à l'étranger, l'opérateur éducatif du Ministère des affaires étrangères français.



«À la découverte des métiers d'art», parcours moulages © Matthieu Gauchet

Bonne découverte !

CONTACT

mediation@inma-france.org

CRÉDITS

Auteur : Défendin Détard

Production éditoriale : Maïté Labat

Coordination : Camille Bidaut, Stéphanie Gille,
Frédéric Seron

Iconographie : Rozenn Péan

Graphisme : Romain Sarrat

Tous droits réservés INMA



**INSTITUT
NATIONAL
MÉTIER
D'ART**